



ALEXANDRE HOLLAN

2 décembre 2010 – 29 janvier 2011

La galerie a le grand plaisir de consacrer une nouvelle fois une exposition à Alexandre Hollan. Depuis 16 ans que dure notre collaboration avec lui, nous sommes, comme à chaque fois, frappés par son observation du motif, toujours renouvelée. L'expérience de voir est au cœur de cette observation. La gestuelle, sûre et nerveuse, répond à la nature même des arbres qu'il travaille au fusain, à l'encre ou à l'acrylique sur des formats qu'il n'a cessé d'agrandir. Lorsqu'il s'agit des natures mortes baignées de lumière, traitées à l'aquarelle, le geste s'efface presque comme les contours des objets dont la vie silencieuse le fascine.

Le travail d'Alexandre Hollan a toujours fait l'objet de textes d'auteurs, critiques qui lui sont attentifs, tels Yves Bonnefoy, Pierre Wat, Bernard Blatter, Judith Geskó, Paul de Roux, Roger Munier, Jean-Yves Pouilloux, Marie-Josée Mondzain...

En novembre 2010, Alexandre Hollan sera distingué par l'Académie des Beaux Arts. Son travail a conquis de nombreux musées, institutions privées comme publiques et galeries en France et à l'étranger : Centre Georges Pompidou ; Musée des Beaux Arts, Budapest ; Fond d'Art Contemporain, Genève ; Museum der Modernen Kunst, Hanovre ; Kunsthaus, Zurich ; Musée Jenisch, Vevey ; Fondation Planque ; Bibliothèque Nationale de Paris ; Musée Villa dei Cedri, Bellinzona... il prépare deux grandes expositions au Musée de Beaux Arts de Budapest (novembre 2011) ainsi qu'au Musée Fabre, Montpellier (printemps 2012).

*« Regarder et sentir sont en moi, comme deux certitudes qui ne se comprennent pas ».*

**Alexandre Hollan**

*« Hollan ne veut pas que ce qui est ne soit plus pour nous qu'une représentation, une image de cette sorte. En présence d'un arbre, il fait jusqu'au plus intime de son rapport à soi le silence, dénouant les relations entre mots, oubliant ce qu'ils nous disent ainsi, et en lui c'est ainsi comme une vacance, un grand vide par où s'engouffre irrésistiblement, la lumière. Et la lumière, il le découvre alors, il le comprend, il en témoigne par sa peinture, non, ce n'est pas ce qui, de par le dehors, enveloppe les choses, une par une, et les situe, les explique, non, c'est un surgissement qui afflue du fond de chacune d'elles... »*

**Yves Bonnefoy**

Contact presse Audrey Bazin – [audreybazin@hotmail.com](mailto:audreybazin@hotmail.com) - 06 61 71 58 28

